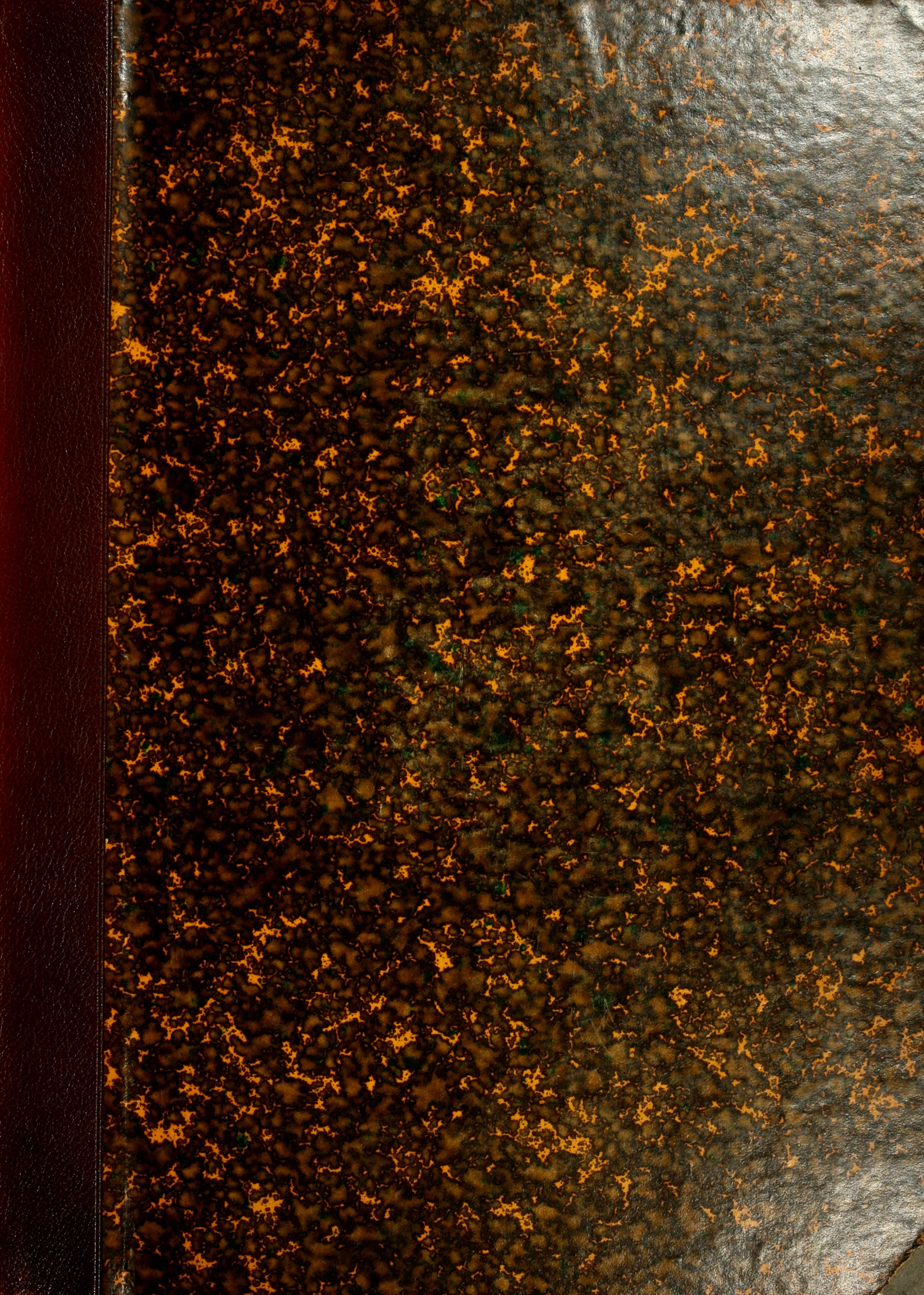
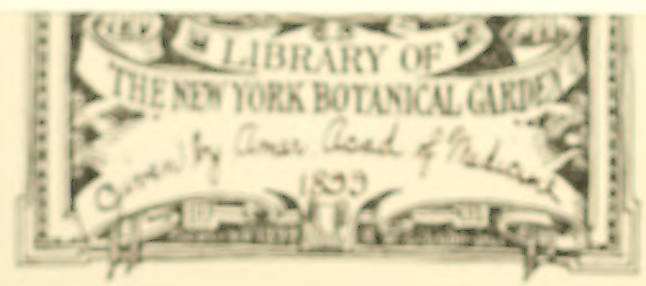



THE · NEW · YORK · BOTANICAL · GARDEN
· 1891 ·
LIBRARY


LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Given by Amer. Acad. of Medicine
1899



LE TITHIMALE CYPARISSE. FLO. FR.

Euphorbia Cypariffias *L.S.P.* 661. *Dodec. Trigy.* **PORT** *herbe vivace qui fleurit dans les bois, les champs, sur les bords des chemins, depuis mars, jusques en octobre.* **TIGE** *laiteuse, verte, rougeâtre inférieurement, rameuse vers son sommet haute de 8 ou 10 pouces; ombelle à 10 ou 12 rayons.* **FLEURS** *jaunâtres, très petites, calice à 4 divisions A.. 4 petales B.. 12 ou 18 étamines C.. 3 pistils bifides E.* **FRUITS** *capsule à 3 loges H.* **FÉUILLES** *linéaires, les supérieures D.F. d'un vert plus foncé que les inférieures L.*

N. B. La fig. M est un petal dessiné à la loupe, ainsi que la fleur ouverte qui est à côté.

PARTIES NUISIBLES. *herbe, fruit, lait, presque sans effets quand la plante est desseché.* ***QUALITÉS*** *âcres, brulantes.* ***EFFETS INTERNES,*** *soif, vomissements, coliques.* **EXT.** *demangeaison, rougeur, enflure, inflammation.* **REMEDES INT.** *vomir, boire beaucoup de lait, d'huile d'olive, d'eau de gomme arabique, d'eau de guimauve.* **EXT.** *laver avec des boissons, couvrir la partie de cataplasme de pain et lait.*





L'AGARIC VAGINÉ

Agaricus vaginatus. *On trouve ce* CHAMPIGNON *en Juin, Juillet, et Août dans les bois; il se plait à l'ombre, son* CHAPEAU *est blanc rayé de bistre en ses bords; il est regulierement arrondi dans l'etat de jeuneße, à mesure qu'il se developpe il devient horizontal, et sa superficie arquée. ses* FEUILLETS *sont très blancs, peu nombreux, plus elargis vers leur extremité exterieure que vers l'interieure, ils sont divisés en* FEUILLETS, *et en parties de* FEUILLETS, *ceux qui sont entiers sont en petit nombre, ils ne touchent point au* PÉDICULE *près duquel ils se terminent en pointe en se retrecißant insensiblement.* PÉDICULE *bulbeux, long de cinq a sept pouces, communement enfoncé dans la terre jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, rémarquable par une gaine qui subsiste prèsqu'autant que le Champignon, il s'évase un peu par le haut, et sa chair est parfaitement continue avec celle du* CHAPEAU, *il est plein dans l'état de jeuneße; mais en vieillissant il se creuse et devient cotonneux.*

N. B. Quelques individus perdent leur gaine de bonne heure, mais ils en conservent toujours l'empreinte. les fig. A. B. C *répresentent ce* CHAMPIGNON *dans tous ses âges. Les fig.* D. E. *le répresentent coupé verticalement.*

Il a une saveur un peu salée qui n'est pas désagréable, il na presque point d'odeur.





LA JUSQUIAME BLANCHE. FLO. FR.

Hyosciamus albus. *L. S. P. Pent. monogy 257.* **PORT** *herbe annuelle qui fleurit pendant tout l'été, dans les champs des provinces meridionalles, et dans les jardins de botanique, où nous la cultivons.* **TIGES** *cylindriques, rameuses, legérement cotonneuses, hautes d'un pied ou environ et souvent panchées.* **FLEURS** *presque seßiles, disposées une à une aux aißeles des feuilles; calice monophyle à cinq divisions, Corolle monopétale divisée à son limbe en cinq parties inégales, elle a cinq étamines et un pistil; Ovaire dans la corolle.* **FRUITS**, *Capsule uniloculaire, s'ouvrant en travers à sa partie supérieure.* **FEUILLES** *pétiolées, sinuées, obtuses, et legèrement cotonneuses en deßous.*

N. B. La fig. A représente l'extremité supérieure d'une tige de grandeur naturelle. Les fig. B. C. représen^{t} deux fleurs dont une ouverte. Les fig. D. E. sont celles de deux capsules dont une est coupée horizontalement.

Lorsqu'on mâche les feuilles et les fleurs de cette plante ou qu'on les broye entre les doigts elle a une saveur et une odeur narcotique qui décelent ses mauvaises qualités; elle n'est pas moins dangereuse que la **JUSQUIAME NOIRE**; *les personnes qui sont empoisonnées par l'une ou l'autre de ces* **JUSQUIAMES**, *ne trouvent leur salut que dans l'usage des acides lorsqu'il est trop tard pour administrer les vomitifs.*



LE BOLET TUBEREUX

Boletus tuberosus. *On le trouve en août et septembre dans les bois. son* CHAPEAU *a quelquefois jusqu'a 18 pouces de diamètre, sa chair est trés epaisse, continue avec celle du pédicule, changeant de couleur presqu'aussitot qu'on l'entame, ses* TUYAUX *sont tres longs, tres menus, contigus avec la chair sur laquelle ils ne sont qu'appliqués et de laquelle on les sépare facillement sans qu'il y ait de déchirement sensible, dans l'etat de jeunesse; son* CHAPEAU *est convexe en dessus et concave en dessous sa superficie est sèche, sa chair ferme, cassante et d'un jaune paille : dans l'etat de vieillesse, il est convexe en dessus et en dessous, sa superficie est humide, sa chair est moins ferme, d'un jaune plus clair et parsemée d'un nombre prodigieux de piqûres de vers.* PEDICULE *plein, continu avec le chapeau, très renflé à sa base et peu evasé à son extremité superieure.*

N. B. Les fig. A et B représentent ce CHAMPIGNON *dans différents âges. La fig. C démontre une partie du chapeau coupée verticalement, il y a une variété dont les tuyaux sont blancs.*

Quand il est jeune il a un goût exquis, silôt qu'il est un peu avancé en âge, il devient d'une amertume insuportable. la chair de la variété est amère dans l'etat de jeunesse, comme dans l'etat de vieillesse.



LA PIVOINE OFFICINALE FLO. FRANC.

Pæonia officinalis, *L. S. P. polya digy. 747. elle est vivace, elle croit spontanement sur les montagnes du Dau-phiné et de la Provence, on la cultive dans tous les parterres, elle y fleurit en mai et juin.* **TIGES** *hautes de deux pieds ou environ, rameuses et rougeâtres à leurs extrémités supérieures. ses* **FLEURS** *sont grandes, solitaires, terminales, composées d'un calice à cinq divisions inégalles entre elles, de cinq pétales fort grands et d'un beau rouge plus ou moins foncé, d'un nombre indeterminé d'etamines et de deux à cinq ovaires chargés de poils blancs et terminés chacun par un stigmate aplati et coloré. ses Fleurs sont tres paßagères, il leur succède des* **FRUITS** *qui s'ouvrent et étalent un grand nombre de semences d'un beau noir, dans l'etat de maturité. ses* **FEUILLES** *sont pediculées et découpées profondém.t en lobes oblongs et élliptiques.*

N. B. Les jardiniers en diſtinguent deux variétés qu'ils nomment **MÂLE** *et* **FEMELLE**. *elle est ici representée un peu moins grande que de nature. A ovaires après la chute des pétales. B graines. C racines.*

sa racine quand elle est fraiche est âcre et amère, l'odeur narcotique de cette plante la rend suspecte; **M. DE HALLER** *la regarde comme vénenéuse, d'habiles medecins en ont proscrit l'usage et* **M. LIEUTAUD** *voudroit que par de nouvelles expériences on s'aßura mieux de ses vertus.*



L'AGARIC RAMEUX

Agaricus ramosus. *On trouve ce* CHAMPIGNON *vers la fin de l'automne, sur les vieilles souches de Chêne, sur le Tan brut et sur la Sciure de Chêne. sa Superficie est séche, et d'un blanc de lait; sa Chaire est ferme, sans être caſsante. ses* CHAPEAUX *sont très arrondis en leurs bords et peu convexes dans leur parfait developpement. ses* FEUILLETS *sont nombreux, divisés en Feuillets et en parties de Feuillets; ceux qui sont entiers sont en petit nombre, l'extremité qui touche au Pédicule est celle qui est la plus elargie, ils sont minces et très blancs. ses* PEDICULLES *partent tous d'un tronc qui leur est commun, ils se ramifient, sont pleins, un peu tortueux et évasés à leur extremité superieure, leur chair est continue avec celle du Chapeau.*

N. B. il y a une variété de ce CHAMPIGNON *qui est beaucoup plus petite dans toutes ses parties. la fig. A représente sa coupe verticale.*

Quand il est jeune il a un goût exquis, il devient un peu amer en vieilliſsant.

• *Il m'a été communiqué par M.r* THOUIN *jardinier en chef du jardin du* ROI.

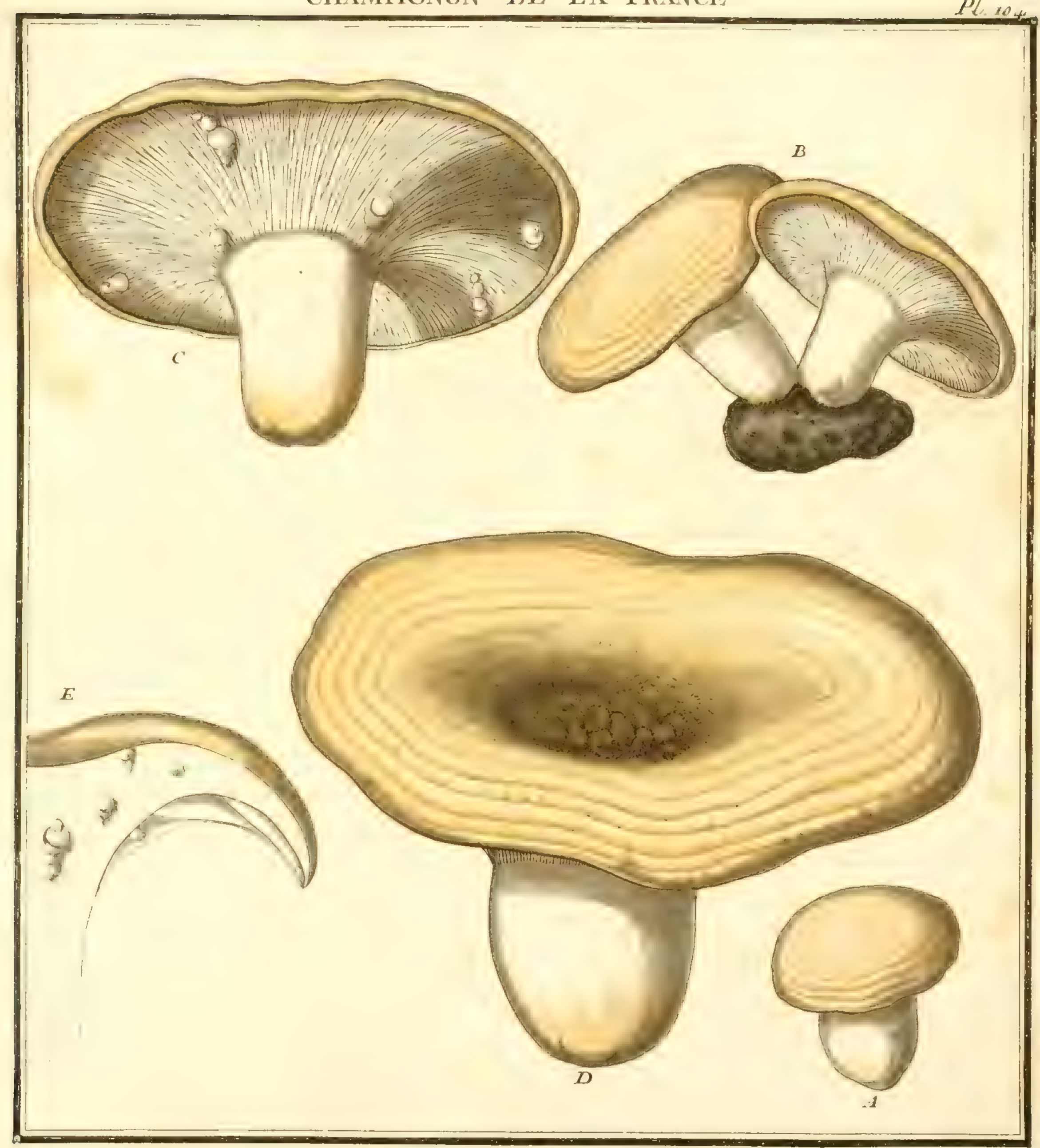


LE TITHYMALE ÉPURGE FLO. FRAN.

Euphorbia lathyris. *L. S. P. dodec trigy 655. il fleurit en juin et juillet dans les jardins ou il croit spontanément, et sur le bord des chemins; ses* TIGES *paßent un hiver après avoir donné leurs fruits, elles sont laiteuses, fistuleuses, droites arrondies, quelquefois rougeatres et s'elevent de deux pieds ou environ.* FLEURS *composées d'un calice à quatre divisions de quatre pétales en croißant et dont les cornes sont obtuses d'une vingtaine d'etamines didymes inserées à la base du calice et d'un germe surmonté de trois stygmates bifides et porté par un pédicule qui repose au centre du calice.* L'OMBELLE *généralle est composée de quatre rayons qui sont dichotomes à chacune de leurs subdivisions.*

N. B. La fig. A représente l'extremité supérieure de la tige et la fig. B l'inferieure. C pétale, D étamine, E fleurs deßinés à la loupe. F fruit coupé.

De tous les titymales cette espece est la plus caustique et celle contre les effets de la quelle ont doit le plus se tenir en garde, voyés le discours sur les PLANTES VENENEUSES DE LA FRANCE.



L'AGARIC LAITEUX ZONÉ

Agaricus lactifluus zonarius. *On trouve très communement ce champignon dans nos bois depuis juin jusqu'en novembre, souvent il reste caché sous la terre, quoiqu'etant dans l'etat de parfait développement; il a rarement jusqu'a trois pouces de hauteur. son* **CHAPEAU** *est bien arrondi dans l'etat de Jeunesse, mais à mesure qu'il avance en âge il s'aplatit, et devient toujours concave en viellissant. sa superficie est remarquable par des zones très apparentes surtout sur ses bords, sa peau est seche, plus ou moins colorée, et comme tomenteuse. ses* **FEUILLETS** *sont nombreux, continus avec la chair du chapeau et avec le pédicule sur lequel ils se terminent en pointe, sans qu'il y ait de décurrence mar-quée. son* **PEDICULE** *est court, continu avec la chair du chapeau; il sort abondament un lait des plus âcres de la chair du chapeau et de celle du pédicule.*

N.B. dans le nombre des feuillets il s'en rencontre quelquefois qui sont bifurqués. il y a une variété de ce CHAMPIGNON *qui est presque blanche, mais dont les zones sont tres sensibles, et une autre qui est également zonée mais velue à ses bords, les fig. A.B.C.D. représentent ce* CHAMPIGNON *dans tous ses âges. la fig. E le représente coupé verticalement.*



LA BUGRANE DES CHAMPS. FLO. FRAN.

Ononis ſpinoſa *L. S. P. diadelp. deca. 1006. cette plante est commune dans les champs, elle fleurit tout l'été. ses* **TIGES** *sont cylindriques, rougeâtres, velues, longues, de 10 à 15 pouces et un peu couchées sur la terre. ses* **FLEURS** *sont légumineuses, agréa-blement colorées, leur pétale superieur est toujours rayé. ses* **FEUILLES** *superieures* a. b. *sont simples, dentées, portées sur un pétiole court, géniculé, et remarquable par deux stipules latérales qui embraſſent la tige, les inferieures* c. d. *sont ternées. toute la plante est recouverte de poils longs et de glandes pédiculées et globuleuses qui sont très sensibles surtout aux calices.*

N. B. Il y a une variété sans épines, souvent celleci n'en a que dans un âge avancé. A pétale superieure .. B pétale inferieur .. CC pétales laté-raux .. DD dix etamines réunis en un corps .. E calice .. F legume.

Ses racines sont diurétiques et d'un usage assez frequent en Medecine, de toutes les plantes agrestes celle ci est peut être la plus généralement connue des gens de la campagne, les moiſſonneurs en redoutent les piqures, parcequ'il leur en coûte souvent la perte d'un doigt et il y en a même qu'elle a privé pour toujours de l'usage du bras. si l'épine est restée dans la blessure qu'elle a fait, il faut tâcher de la retirer, tremper le plustôt possible sa main dans l'eau aussi chaude qu'on pourra l'endurer, et qu'on agitera toujours, il seroit bon d'y ajoûter partie égale de lait et une cuillerée d'huille, ou un morceau de beurre frais. recouvrir ensuite la piqure avec de l'oignon cuit sous la cendre.



L'AGARIC PIEDFU.

Agaricus fuſipes. Agaricus craſsipes. Schœff. *tab* **LXXVII.** *ce champignon est commun dans nos bois, on le trouve en Juillet et aoust. son* **CHAPEAU** *dans l'etat de jeuneſse est assez bien arrondi et son diametre n'est guère plus grand que celui de l'extremité superièure de son pédicule; à mesure qu'il avance en âge il se developpe, s'aplatit et acquiert un volume considerable et un diametre qui est quelquefois de 12 a 15 pouces: sa superficie est seche et communement gercée, ses bords undulés et comme festonnés. ses* **FEUILLETS** *sont epais, peu nombreux irregulierement decoupés et se detachent du pédicule dans un âge avancé, son* **PEDICULE** *est continu avec la chair du chapeau, il diminue sensiblement de groſseur depuis son extremité superieure jusqu'a l'inferieure qui se termine en pointe.* (**FEUILLETS** *reunis fig. B.*)

N. B. ce champignon n'a rien de constant dans sa couleur ni dans sa forme, souvent on en rencontre jusqu'a 12 a 15 réunis par leurs racines, mais souvent auſsi on le trouve seul, il est quelquef.^s renversé sur la terre ou son propre poids la entrainé, la fig. A. représente sa coupe verticale.

Il n'est désagreable ni au goût ni à l'odorat.



L'YVROIE ANNUELLE FLO. FRANC.

Lolium temulentum *L. S. P. 122.* Gramen lol.m Scheuc. *tab. 1 fig. 7. On ne trouve que trop communément cette plante parmi les bleds, elle a depuis 2 jusqu'à 4 pieds de hauteur, elle est annuelle, ses* EPIS *sont longs composés de 10 à 15 épillets alternes et disposés sur deux côtés opposés de l'axe commun; chaque épillet est formé de 5 à 6 fleurs qui ont chacune deux valves dont l'extérieure est barbue, 3 étamines et un germe surmonté de deux styles velus. la bâle calicinale est ordinairement plus longue que l'épillet.*

N. B. Les fig. AA représentent deux fleurs ouvertes. la fig. B est celle d'un épillet. la fig. D celle d'une valve calicinale. la fig. E celle du germe, les fig. FF sont celles des graines.

Ses graines ont une qualité très vénéneuse pour l'homme et pour quelques espèces d'animaux, ce que l'homme éprouve après avoir mangé du pain où il est entré un quart de farine D'YVROIE, *il l'éprouve aussi après avoir bu de la bierre ou de l'eau de vie preparées avec cette graine afin de leurs donner une qualité enivrante. les premiers accidents sont de vives douleurs de tête et d'estomac, un tintement d'oreille accompagné d'ivresse, de vertiges et de tremblement; il survient ensuite une violente fievre accablante, un assoupissement, quelquefois la paralisie &c. il faut provoquer le vomissement avec un grain d'emetique dans beaucoup d'eau tiede et boire ensuite beaucoup d'eau et de vinaigre.*



L'AGARIC BULBEUX PRINTANIER.

Agaricus bulbofus, vernus. *ce* CHAMPIGNON *est commun dans nos bois au printemps. dans l'état de jeuneſse son chapeau est entierement recouvert d'une enveloppe qui n'est que le prolongement de sa bulbe, outre cette enveloppe qui se détache du chapeau à mesure qu'il prend de l'accroissement, il y en a une autre qui recouvre les feuillets dans leur jeunesse et qui en retombant sur le pédicule forme le collet. la chair du* CHAPEAU *est continue avec celle du* PÉDICULE *et avec celle de la* BULBE. *ses feuillets sont nombreux divisés en feuillets et en parties de feuillets.*

N. B. Il est representé dans ses differents âges. la fig A représente sa coupe verticale. il y a une varieté dont le chapeau est d'un jaune un peu verdâtre.

Il en a coûté la vie à beaucoup de personnes pour avoir mangé ce champignon croyant que c'etoit la variété à feuillets blancs de L'AGARIC COMESTIBLE *n.o. fran.* Agaricus campeſtris *L. ces meprises n'auroient pas eu lieu si l'on eu prit garde que* L'AG. COM. *peut etre pelé facilement, et qu'on ne peut p.t* L'AG. BULB, *que* L'AG. COM. *a toujours un collet rongé à ses bords, que sa superficie est seche, qu'il a un goût agréable et une legere odeur de cerfeuil, que sa chair prend une couleur un peu vineuse sous la dent, tandis que* L'AG. BUL. *a un collet très régulier, tres entier, que sa superficie est humide, qu'il n'a rien d'agréable ni au goût ni à l'odorat et que sa chair ne change point de couleur sous la dent.*

On peut l'avoir pendant 8 a 10 minutes à la bouche sans qu'on s'apercoive de ses mauvais effets, on sent après cela une chaleur semblable à celle qu'auroit produit du poivre. il faut faire promptement vomir le malade et lui donner 10 a 12 goutes d'ether vitriolique dans du vin. si l'on manquoit d'ether il faudroit écraser une tête d'ail avec du lait et la faire avaler au malade.



LA RENONCULE ÂCRE FLO. FRAN.

Ranunculus acris *L. S. P. polya. polyg. 779.* **PORT**; *herbe vivace qui fleurit au printemps dans les prés, les lieux incultes et humides.* **TIGES** *fistuleuses, rameuses, hautes de deux a quatre pieds. ses* **FLEURS** *sont composées d'un calice de cinq feuilles non reflechies, de cinq pétales d'un jaune luisant et comme vernissés, d'un trés grand nombre d'étamines et de pistils. ses* **FEUILLES** *sont un peu pubescentes, les caulinaires sont lineaires simples ou trifides, les radicales sont palmées, trilobées, incisées et ont aßez communement des taches d'un brun noirâtre.*

N. B. La fig. A représente une fleur privée de pétales. la fig. B est celle d'un pétal separé. la fig. C celle des fruits.

Cette plante est connue générallement pour être une des plus âcres de son espece; elle est quelquefois si commune dans certains cantons qu'elle en infecte les pâturages et qu'elle empoisonne des troupeaux entiers; elle ne produit cependant pas les memes effets partout, puisqu'on a remarqué que de deux troupeaux qui paissoient au printemps dans deux cantons à peu de distance l'un de l'autre et dans lesquels la **RENONCULE ÂCRE** *paroissoit également commune, l'un a eté presqu'entierement empoisonné par les jeunes pousses de cette plante et l'on ne s'est pas apperçu que l'autre en eut souffert le moindrement. Voyés le* **DISC.** *sur les* **PLANTES VÉNÉN.** *de la* **FR.**



L'AGARIC TURBINÉ.

Agaricus turbinatus. *On trouve assez communement ce* **CHAMPIGNON** *dans les bois de haute futaie en septembre et octobre. son* **CHAPEAU** *a de six à huit pouces de diametre, sa superficie est seche, susceptible d'être pelée, sa chair est ferme, continue avec celle du pédicule, ses* **FEUILLETS** *sont tres nombreux divisés en feuillets et en parties de feuillets, ceux qui sont entiers sont terminés en pointe aux deux extremités, ils sont continus avec le pédicule, sans y être decurrents. son* **PÉDICULE** *à depuis quatre jusqu'a six pouces dans son parfait developpement, son extremité inferieure est renflée et ressemble assez bien a une toupie; il n'a pas de* **COLLET.**

N.B. Les fig. A. B. C. représentent ce **CHAMPIGNON** *dans ses differents âges. la fig. D. représente sa coupe verticale.*

Il est très agréable au goût et à l'odorat, il me paroit qu'on pourroit en manger sans en être incommodé.

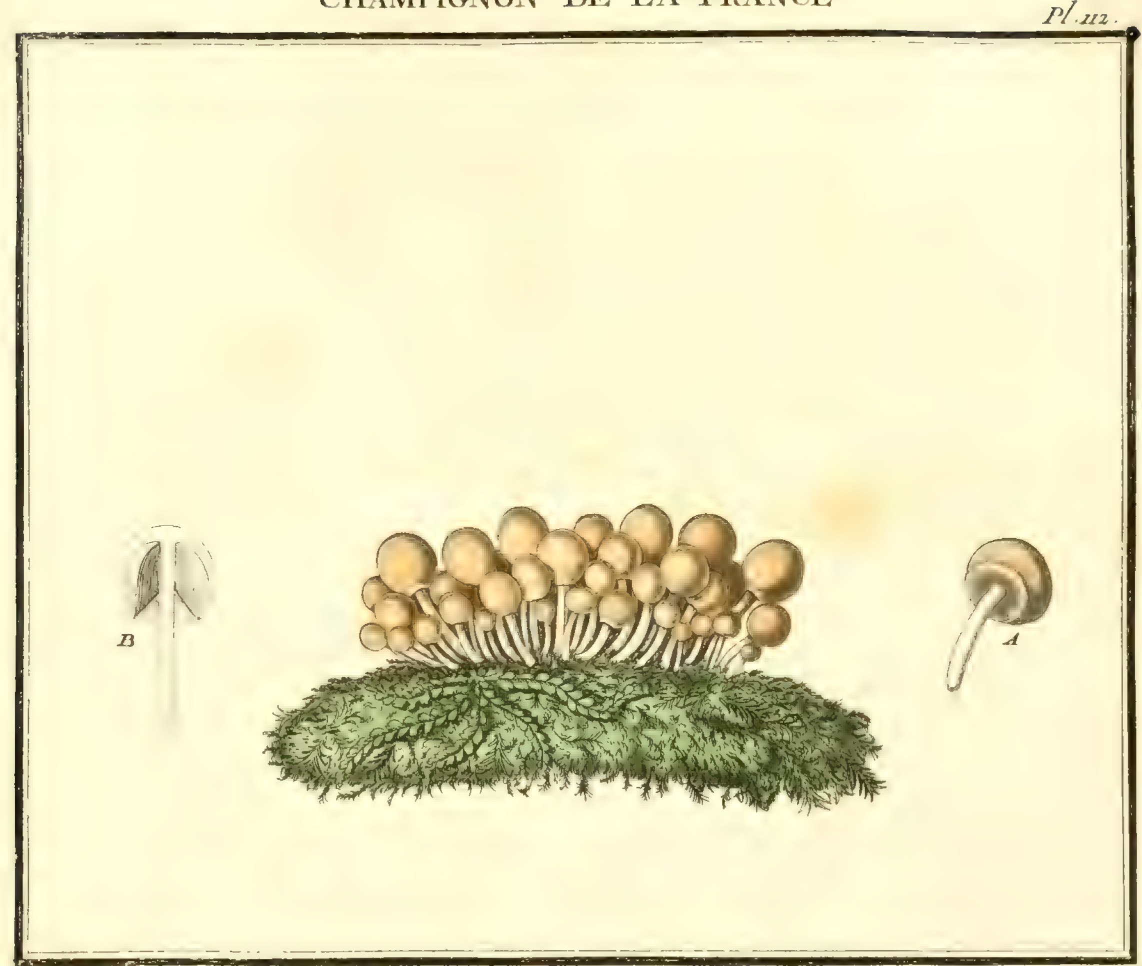


LE SEIGLE COMMUN FLO. FRAN.

Secale cereale *L. S. P. 124. cette plante est annuelle on la cultive partout; ses tiges s'elevent de 5 a 6 pieds ont un epi terminale composé de 36 a 48 épillets qui ont chacun deux fleurs A. chaque fleur B a deux valves dont l'ex-térieure est barbue, trois étamines et un germe surmonté de deux styles velus, on rencontre toujours deux valves calici-nalles* aa *a la base de chaque épillet.*

N. B. La fig. M est celle d'un epi de SEIGLE *en fleur. la fig. N est celle d'un epi de* SEIGLE *chargé de bonnes graines et* D'ERGOTS. *les fig. A. B. représentent deux epillets, une des deux fleurs a été retranchée de l'epillet B. la fig C est celle du germe. la fig D celle des graines. les fig. E..F. sont celles de toutes les formes* D'ERGOT.

En FRANCE *on mange surtout dans les campagnes autant de pain de* SEIGLE *que de pain de* FROMENT, *il y a des années ou la maladie du seigle qu'on nomme* ERGOT, CLOU, BLED CORNU, *cause les accidents les plus facheux voy. Mem. Soc. Roy. de Med. par M. l'ab.* TESSIER *page 417 et les discours sur les plantes alimentaires et sur les plantes vénéneuses de la* FRANCE.



L'AGARIC PILULIFORME.

Agaricus piluliformis. *On trouve en septembre et octobre ce joli champignon parmi la mousse au pied des arbres. son* CHAPEAU *dans l'etat de jeunesse est parfaitement arrondi, il l'est un peu moins dans un âge avancé, parceque ses bords s'eloignent un peu du pédicule, mais il ne devient jamais horizon-tal ni même conique. sa superficie est seche, colorée, ses bords sont blancs et sa chair est ferme et blanche. ses* FEUILLETS *sont divisés en feuillets et en parties de feuillets, ceux qui sont entiers sont tres etroits à l'extremité qui touche au pédicule. son* PÉDICULE *est fistuleux même dans l'état de jeunesse, il n'est point renflé à sa partie superieure, cequi ote tout soupçon de continuité de sa chair avec celle du chapeau.*

N.B. Les fig. A et B le représentent dessiné à la loupe.

ce CHAMPIGNON *est remarquable par son collet ou plustôt par l'enveloppe de ses feuillets que je n'ai jamais trouvé separée des bords du chapeau, ni du pédicule, quelqu'ait été son degré de developpement. Voy. fig. B*



L'ŒNANTHE SAFRANÉE, FLO. FRAN.

Œnanthe crocata. *L. S. P. pent. dig. 365. Celle plante fleurit en juin et juillet, elle est très commune dans les lieux marécageux, surtout en Provence. ses tiges sont striées, hautes de deux pieds ou environ; elles donnent un suc jaune lorsqu'on les coupe. ses* FLEURS *sont composées d'un calice à 5 divisions qui persistent avec les fruits qu'elles couronnent, de 5 pétales irreguliers entre eux, de 5 étamines et de deux pistils persistans. les* OMBELLES *generalles sont composées d'une 20.ne de rayons qui ont pour base une collerette de 3 a 6 petites feuilles qui subsistent rarement jusqu'au temps de la maturité des graines. les collerettes des* OMBELLES *partielles sont aussi composées de 5 à 6 folioles, les* OMB. *part.s qui occupent le centre de* L'OMB.E *gen.le avortent souvent ou sont sessiles. ses* FEUILLES *sont composées de folioles incisées et obtuses.*

N. B. Les fig. A. B. C. représentent les ombelles de differents âges, la fig. D représente une fleur, la fig. E un fruit dessinés à la loupe. ses feuilles sont très amères, ses racines sont sucrées et salées, elles ont une odeur forte; elles ont empoisonné un nombre prodigieux de personnes qui sont mortes parcequ'on n'a pas eu le temps de leur faire avaler beaucoup d'huile, de beurre frais, de lait &c. Voyés DICT. HIST. NAT. *de* M. VAL. DE BOM. *et la* FLORE DE BOURG. *par* M. BEGUILLET.



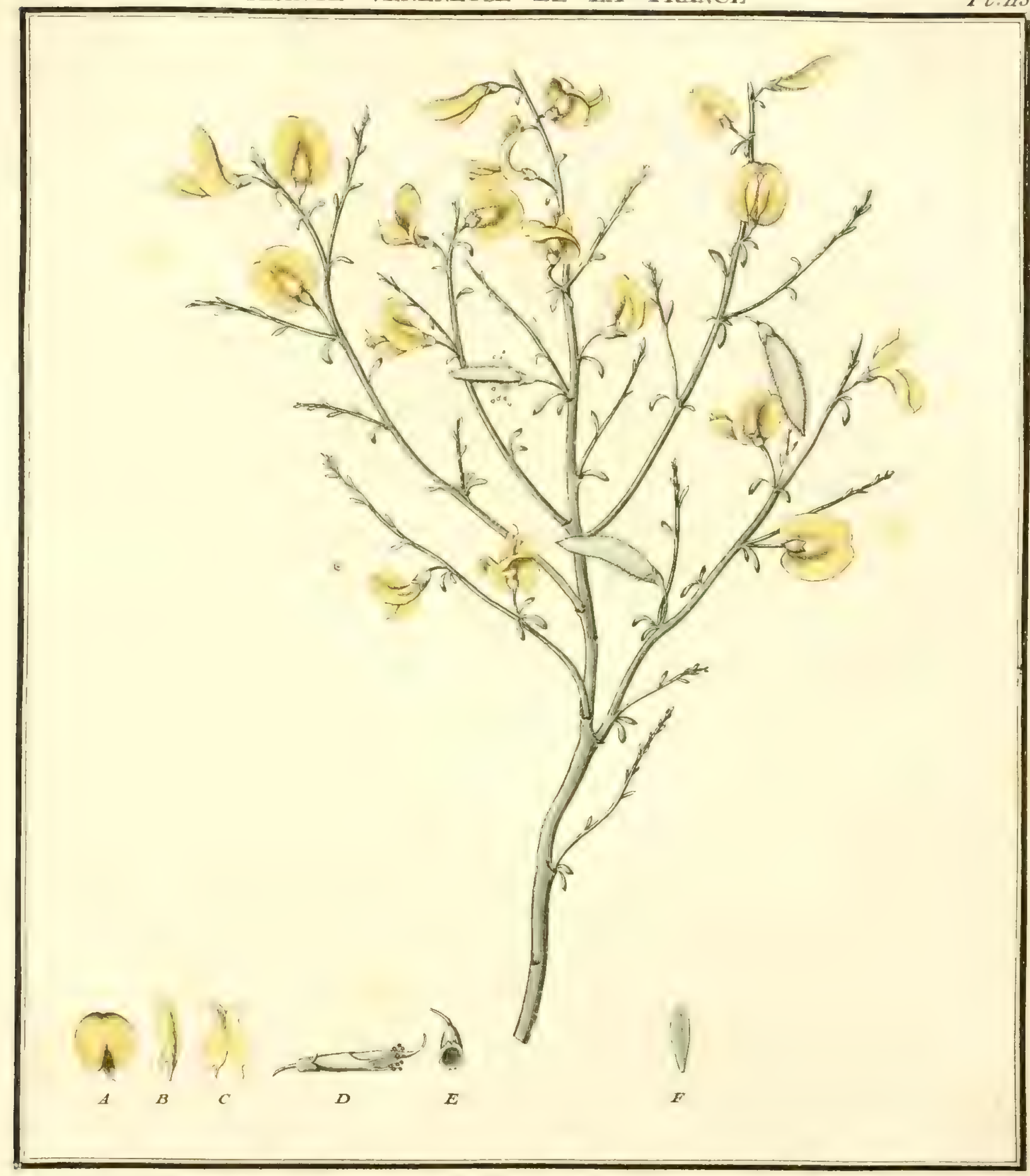


LE BOLET POLYMORPHE.

Boletus polymorphus *On trouve ce* CHAMPIGNON *au printemps et en automne sur de vieilles souches pourries qui ont été coupées presque à ras de terre. la fig. A. le représente dans l'état de jeuneſse, il s'eleve dabord comme s'il ne devoit jamais avoir une situation oblique; mais à mesure qu'il se developpe les sucs destinés à son accroiſsement ne se portant que d'un seul côté, il prend une situation quelquefois parallele à l'horizon. sa forme n'est guere plus constante que ne l'est sa couleur; son* CHAPEAU *a quelquefois jusqu'a 8 a 9 pouces de diamètre, sa superficie est humide, sa chair tres molle et aqueuse, et ses pores sont tres irreguliers.*

N. B. Il n'est point une variété du Boletus juglandis *comme quelques botanistes le soupconnent, il en a aſsez bien le port et quelquefois même la couleur, mais outre la difference eſsentielle et constante qui se trouve en un jeune individu de chacune de ces especes, le* POLYMORPHE *est d'une consistance si molle qu'il ne peut être conservé plus de deux jours et il se pourri en très peu de temps sur place. les fig. A et B le représentent dans ses differents âges. la fig. C represente sa coupe verticale.*

Il a un goût et une odeur agréables quand il est jeune, mais il put sitôt qu'il est un peu avancé en âge.



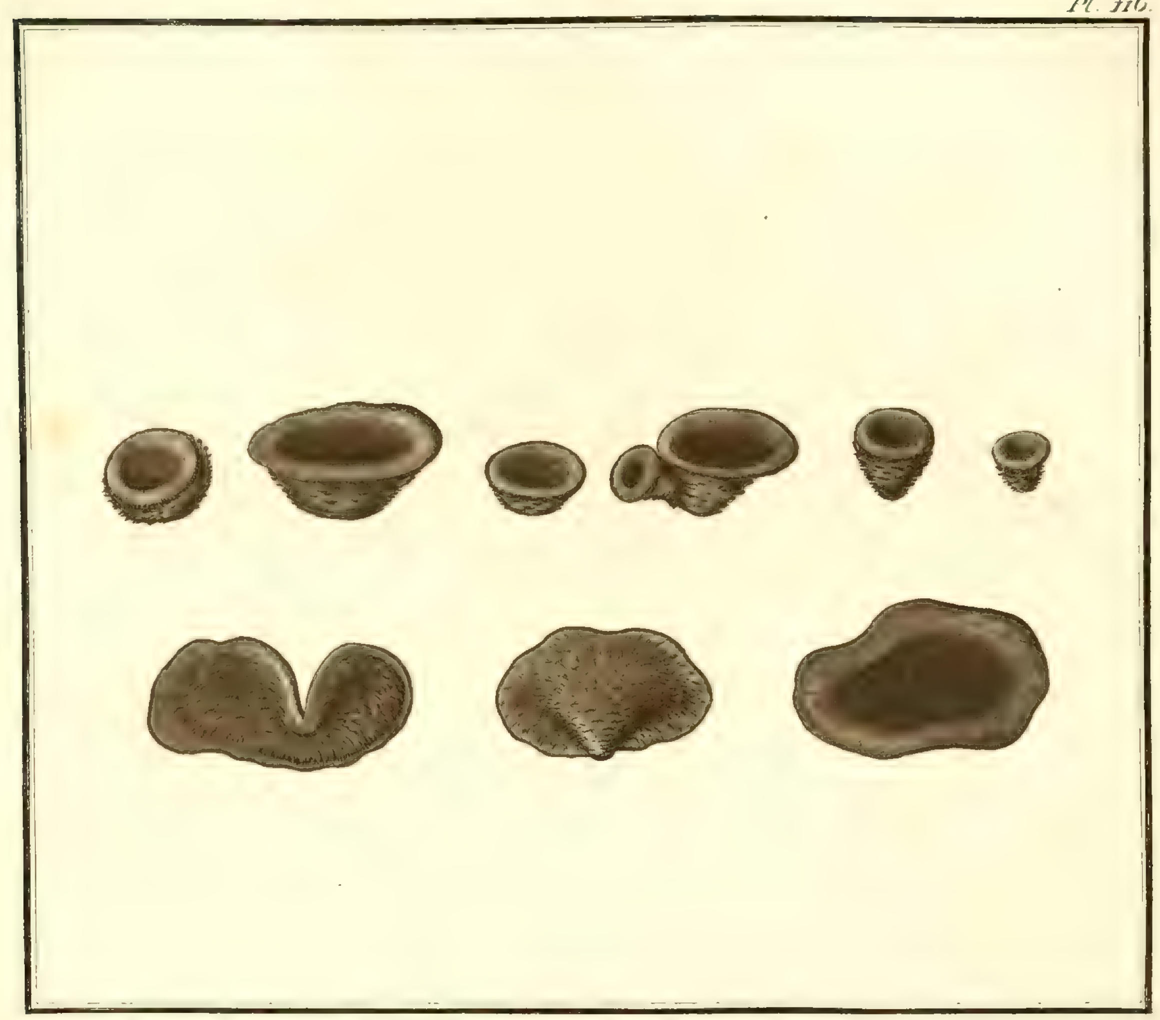
LE GENET GRIOT FLO. FRAN.

Geniſta purgans *FL. FR.* Spartium purgans *L. Sys. P. diad. deca. 474. On trouve ce sousarbrisseau près du canal de Briar; il est commun sur les montagnes du Dauphiné &c. ses tiges sont droites, rameuses, cannelées, hautes d'un pied ou environ. ses* **FLEURS** *sont légumineuses, leur calice est a cinq dents, les deux superieures sont tres rapprochées, elles ont quatre pétales d'un beau jaune, dix étamines unies en un corps, un germe surmonté d'un style recourbé et pour* **FRUIT** *un legume velu et tres aplatit qui renferme plusieurs semences. ses* **FEUILLES** *sont soyeuses et comme argentées en dessous.*

N. B. L'etendart de la fleur A. une des deux ailes B. la carène C. les parties de la fructification accompagnées de leur calice D. un calice vu de face E. feuille dessinée a la loupe F.

Parmi les **GENETS** *il y en a qui ont des qualités purgatives et émetiques contre lesquelles on ne peut trop se te-nir en garde; le* **GENET GRIOT** *paroit être celui qui a ces proprietés au plus haut degré, aussi ne devroit il être pour l'usage interne, administré que par un Medecin habile.*





LA PEZIZE NOIRE

Peziza nigra .. Elvela II Schœff. t. CLVIII. Peziza polymorpha . FLOR : SCOT. Peziza *conica nigra* HALL.. *On trouve très communement cette excroißance sur les vieux chênes, dans les bois et dans tous les chantiers de bois à bruler, en novembre, décembre et janvier. je ne l'ai jamais rencontrée que sur des buches de chêne et je n'en ai jamais trouvé sur le bois flotté. sa forme est très variée, elle a toujours un enfoncement plus ou moins sensible à sa partie supérieure, elle est ridée et comme peluchée en deßous et toute sa surface est humide et gluante. sa chair a la consistance d'une gomme élastique, elle est d'un brun noirâtre.*

Lorsqu'on la mâche, elle n'a dabord qu'une saveur mucilagineuse et l'on croiroit avoir à la bouche une moul-le de riviere, si on la conserve longtemps sur la langue on sent un leger picottement; elle a une foible odeur de champignon et sent un peu le marécage;



LA RENONCULE DES CHAMPS. FLOR. FRAN.

Ranunculus arvensis. *L. S. P. Polya. Polyg. 780. Cette plante est annuelle, on la trouve dans les champs, elle fleurit pendant tout l'été: Ses* TIGES *s'élevent de dix à quinze pouces, elles sont cylindriques, rameuses et légérement velues. Ses* FLEURS *sont composées d'un calice de cinq feuilles non réfléchies, de cinq pétales d'un jaune un peu verdâtre, de beaucoup d'étamines et de cinq à dix pistils qui deviennent autant de semences comprimées et hérissées de pointes nombreuses, droites, et allongées. Ses* FEUILLES *sont glabres, profondément découpées, rétrécies en pétiole amplexicaule, les feuilles caulinaires sont multifides et leurs lobes sont très étroits, les radicales sont seulement trifides et ont leurs lobes plus élargis.*

N. B. *La fig. A. représente un pétale dessiné séparement. La fig. B. est celle d'une graine.*

Ce n'est que longtemps après qu'on a mâché ses feuilles, ses fleurs et surtout ses graines fraiches qu'on s'apperçoit de leur âcreté, elles n'ont d'abord qu'un goût d'herbe, elles brûlent ensuitte fortement la bouche.



L'AGARIC BLANC-D'IVOIRE.

Agaricus eburneus. *Ce champignon est très commun dans les bois en Septembre et Octobre, son chapeau est d'une forme peu constante il ressemble par la a une infinité d'autres champignons; mais il est le seul de sa couleur; on croiroit voir un morçeau d'ivoir qui auroit reçu des mains de l'ouvrier le plus beau poli; ses feuillets sont aßez nombreux terminés en pointe aux deux extremités, ayant une décurrence indéterminée sur le pédicule; son pédicule est plein, continu avec la chair du chapeau, la superficie du chapeau et du pédicule est recouverte d'une liqueur limpide qui ressemble à du blanc d'œuf et qui la rend si gluante qu'on ne peut tenir ce champignon entre ses doigts. Il na ni collet ni volva.*

N. B. *Il y en a une variété plus petite en toutes ses parties et dont le pédicule est plus allongé.*

Il est très agréable au goût et n'a pas d'odeur déterminée.



LA PARISETTE A QUATRE FEUILLES. FLOR. FRAN.

Paris quadrifolia. *L. S. P. Octand. Tetrag.* 527. *Cette plante est vivace elle fleurit au printemps et en automne dans nos bois. Sa* TIGE *est uniflore, elle s'élève de cinq à huit pouces, elle est simple, droite, elle porte vers son sommet quatre* FEUILLES *verticillées, larges, glabres et luisantes en dessous; du milieu des feuilles s'élève un péduncule qui porte une* FLEUR *composée d'un calice de quatre feuilles lanceolées, de quatre pétales alternes avec les feuilles du calice et beaucoup moins larges qu'elles, de huit étamines dont les antheres oblongs occupent la partie moyenne des filets et d'un germe surmonté de quatre styles persistans. Son* FRUIT *est une Baie polysperme à quatre loges.*

N. B. Quelquefois elle ne porte que trois feuilles, quelquefois elle en a jusqu'à six, j'ai remarqué sur plusieurs individus que le nombre des parties de la fructification étoit augmenté ou diminué en raison du nombre des feuilles. Les fig. A. B. C. sont dessinées à la loupe. La fig. A. est celle d'une feuille du calice. La fig. B. celle d'un pétale. La fig. C. celle d'une étamine. La fig. D. représente le fruit.

*Ses racines n'ont rien de désagréable au goût, mais si on les broye entre les doigts ainsi que ses feuilles elles ont une odeur narcotique et virulente. On prétend qu'elle produiroit à petite dose l'effet de l'*OPIUM, *on ne doit l'administrer intérieurement qu'avec beaucoup de prudence.*



L'AGARIC ORONGE (VRAIE).

Agaricus aurantiacus. *Il est très commun dans les provinces méridionalles de la France. Il paroit d'abord sous la forme d'un œuf, une membrane blanche et épaisse le recouvre entierement, elle se déchire, le chapeau paroit et continue de se developper jusqu'a ce quil ait acqui quatre à cinq pouces de diametre. Sa superficie est seche, susceptible d'être pelée remarquable par autant de rayes sur ses bords quil y a de feuillets. Sa chair est continue avec celle du pédicule, son pédicule est bulbeux, plein, un peu spongieux, il conserve long-temps son collet E. et il perd rarement son volva F. ses feuillets sont un peu frangés, composés de deux lames, ils sont très adherents à la chair quils entrainent avec eux, quand on veut les en séparer.*

N. B. Les fig. A. B. C. le représentent dans tous ses âges. La fig. D. est celle d'une partie du chapeau.

Quelquefois sa chair est un peu jaunâtre et quelquefois ses feuillets sont blancs. Parmi les caracteres qui distinguent l'ORONGE vraie d'avec l'ORONGE fausse le plus certain est celui que l'on tire du volva. Le volva est complet dans l'ORe vraie, et il est incomplet dans l'ORe fausse. Voy. VOLVA DICTe ÉLÉMENTAIRE DE BOTANIQUE.

Ce champignon est commun en Août et Septembre aux environs d'ETAMPES. Mr Vigny qui en est voisin a bien voulu prendre la peine de m'en envoyer de sa terre du Tronchet.

Il est très délicat, très agréable au goût et à l'odorat et très recherché pour les tables les plus somptueusement servies.

A B C

LA LAURÉOLE ODORANTE. FLOR. FRANC.

Daphne cneorum. *L. S. P. Octandrie Monog. 511. On trouve ce sous arbrisseau sur les montagnes des provinces méridionalles de la France, il fleurit en Mai et Juin; ses tiges s'élevent de cinq a huit pouces, ses fleurs sont terminalles, rassemblées en une tête ombellée, elles sont sessilles, et comme toutes les fleurs des plantes du même genre, elles sont monopétales régulieres, divisées en quatre parties, elles ont huit étamines disposées sur deux rangs et pour fruit une baie pulpeuse et monosperme.*

N. B. Cette espece donne rarement du fruit dans les jardins botaniques où on la cultive. La fig. A. représente le germe. La fig. B. est celle d'une fleur ouverte. La fig. C. celle d'une fleur vue de face.

Elle a une odeur très agréable, une saveur âcre et brulante, c'est un purgatif violent qu'on ne doit administrer qu'avec la plus grande précaution, son écorce appliquée sur la peau est un cautère, on la vend dans les boutiques sous le nom de GAROU *on y suplée souvent celle de la* LAURÉOLE GENTILLE.



L'AGARIC ORONGE (FAUSSE).

Agaricus pseudoaurantiacus. *On trouve communement ce champignon en Septembre et Octobre dans les bois des environs de* PARIS. *Dans l'état de jeunesse* A, *il n'a point une forme ovoïde comme l'*AGARIC ORONGE (VRAIE). *Son volva* R *est incomplet. Son chapeau dans son parfait développement a depuis 4 jusqu'a 6 pouces de diametre, il est rayé à ses bords, il est susceptible d'être pelé, mais sa peau est beaucoup plus épaisse que celle de l'*AGARIC ORONGE (VRAIE). *Sa superficie est seche. Sa chair est blanche, un peu colorée sous la peau. Ses feuillets* F. *sont blancs, doublés, un peu frangés. Son pédicule est bulbeux, plein, s'affaissant un peu dans le milieu, comme celui de l'*ORONGE (VRAIE). *Il est beaucoup plus grêle et plus haut que lui, il a un collet de même.*

N. B. *Il est représenté dans tous ses âges par les fig.* A. B. C. D. *Dans l'état de jeunesse, il est presqu'entierement recouvert des debris de son volva; ce sont de petits lambeaux qui se détachent d'eux même à mesure que ce* CHAMPIGNON *s'accroit, quelque fois même il n'en conserve pas un seul à un certain âge, c'est ce qui rend les méprises plus fréquentes, ainsi que sa couleur qui souvent est parfaitement ressemblante a celle de l'*ORONGE (VRAIE). *Dans la terre de* M.r *de* MALESHERBES, *ou j'étois dernierem.t j'en ai fait manger à deux chats qui sont morts six heures après. Pareille expérience faitte par* M.r PAULET *a produit le même effet sur des chiens. Ce* CHAMPIGNON *est l'*AGARIC MOUCHETE *de* M.r *de la* MARK. L'agar. muscarius Lin.

Il est agréable au goût et à l'odorat et néanmoins très dangéreux pour l'homme; à la doze de deux onces cru, il ne m'a cependant rien fait.

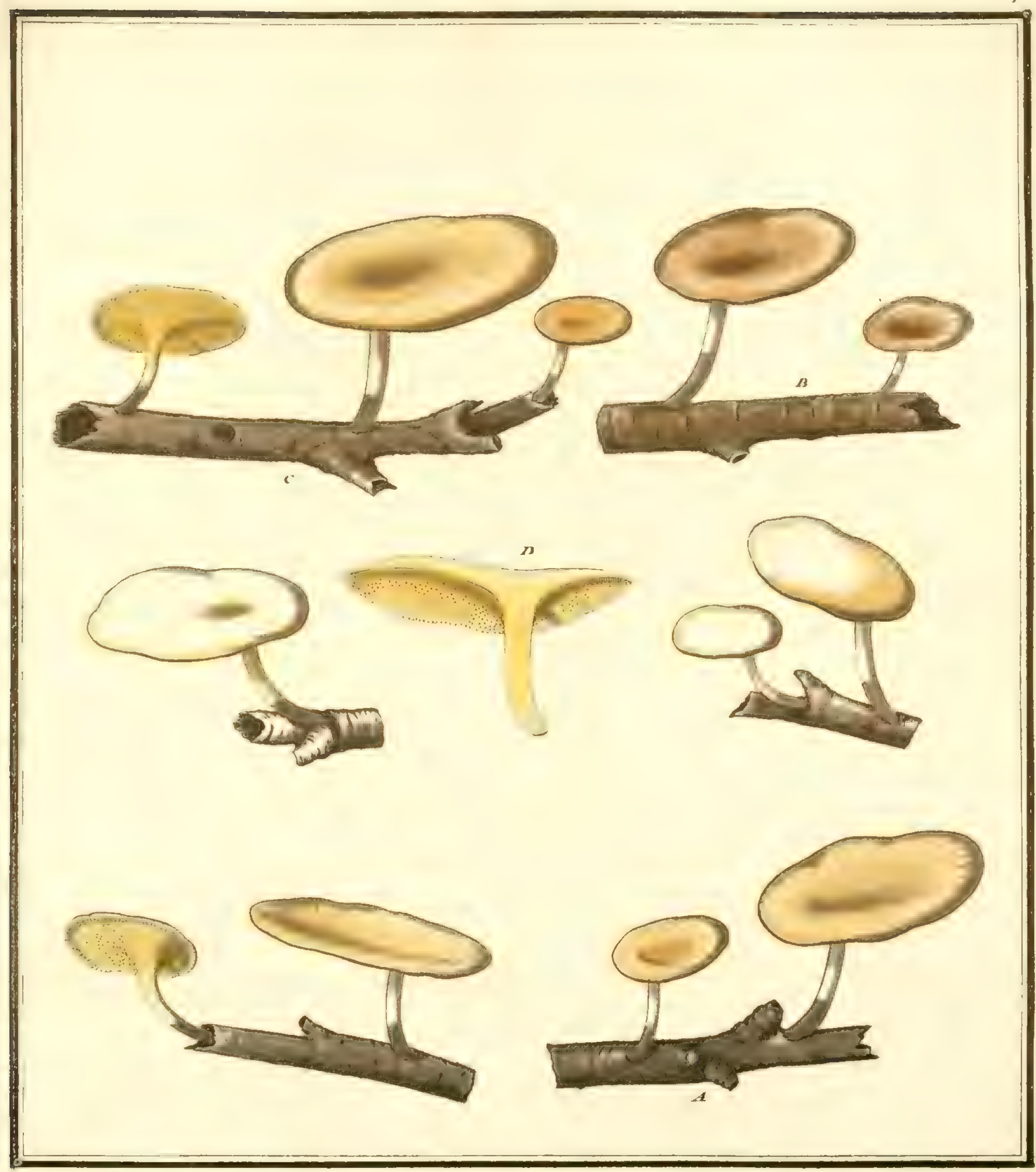


LA RENONCULE GRAMINÉE. FLOR. FRAN.

Ranunculus gramineus. *L. S. P. Poly. Polyg. 773. Cette plante est vivace, elle fleurit en juin et juillet dans les prés secs et montagneux. Ses* **TIGES** *s'élevent d'un pied ou environ, elles sont glabres, droites et cylindriques, elles portent à leur sommet deux ou trois* **FLEURS** *composées d'un calice de cinq feuilles glabres, de cinq pétales arrondis et d'un beau jaune, et de beaucoup d'étamines et de pistils; ses* **GRAINES** *sont petites, elles sont ramassées en une tête allongée. Ses* **FEUILLES** *sont striées, garnies de nervures longitudinales, et rétrecies en pétiole amplexicaule.*

N. B. La fig. A. représente l'extrémité supérieure d'une tige. La fig. B. représente les graines.

Ses feuilles mâchées sont d'une âcreté qui égale celle que produit la **RENONCULE ACRE**; *ses jeunes pousses sont très nuisibles aux bestiaux et l'on ne s'apperçoit que trop que les habitans des campagnes n'ont pas de marche sûre pour les guerir, que la theriaque et l'huile sont les remdes quils administrent dans tous les cas, et quils ne prennent pas assèz de précautions pour prévenir ces accidents.*



LE BOLET NUMMULAIRE.

Boletus nummularius. *On trouve frequemment ce joli champignon en Août et Septembre dans les bois de haute futaie et dans les lieux humides, aux environs de* FONTAINEBLEAU; *il ne vient jamais que sur le bois mort, et seulement sur de menus branchages que l'on trouve par terre.*

Sa superficie est seche plus ou moins colorée, quelque fois même entierement blanche, sa chair est coriace, difficile à déchirer. Son chapeau dans l'état de jeunesse est arrondi comme une piece de monoye, ses pores ou tuyaux alveolaires sont courts, assez réguliers. Son pédicule n'est jamais central: il se desseche très facilement.

N. B. Il varie singulierement par sa couleur, la partie inférieure de son pédicule est toujours noire extérieurement. Ce quil y a de fort remarquable c'est de ne jamais trouver ce champignon sur de plus gros branchages que ceux des figures A. B. C. *Il est représenté de grandeur naturelle dans tous ses âges. La figure* D. *le représente coupé verticalement.*

Il a une legere amertume.



LA COCRISTE GLABRE. FLOR. FRANC.

Rhinanthus crista galli. *L. S. P. Didyn. Angios. 840. Cette plante est annuelle, on la trouve communément en fleur en Juin et Juillet, dans les prairies. Sa tige s'élève de deux pieds ou environ; elle est fistuleuse, quadrangulaire dans le haut, arrondie dans le bas. Ses fleurs sont en épi, paroissent disposées d'un seul côté, sont composées d'un calice ventru quadrifide, velu, et d'une corolle labiée dont la levre supérieure est comprimée; elles ont quatre étamines, dont deux plus courtes, et pour fruits des semences renfermées dans une capsule bivalve et aplatie. Ses feuilles sont sessiles, opposées, les supérieures sont bractéiformes.*

N B La fig. A. représente l'extremité supérieure de la tige. La fig. B. l'inférieure, et la fig. C. la partie moyenne. Quelquefois elle n'a que deux branches M. N. quelquefois elle en a jusqu'à six. La fig. D. est celle d'une corolle. La fig. E. celle d'une corolle ouverte. La fig. F. représente le calice ouvert et la capsule. La fig. G. la capsule ouverte. La fig. H. le pistil, et la fig. I. une étamine dessinée à la loupe.

Cette plante est connue vulgairement sous le nom de CRÊTE DE COQ. *Elle n'a ni mauvais goût, ni mauvaise odeur, on la croit cependant nuisible aux bestiaux et l'on a grand soin de la détruire.*



LA NIELLE DES CHAMPS. FLOR. FRAN.

Nigella arvensis. *L. S. P. Polyand. Penta. 753. On trouve communément cette plante en été dans lés champs, parmi lés blés. Elle est annuelle. Sa tige s'éleve de huit a dix pouces, ses fleurs sont nues, terminales, composées de cinq pétales égaux et petiolés, de huit nectaires à deux levres, d'un nombre indéterminé d'étamines et d'un ovaire surmonté de cinq styles; ses graines sont noirâtres et anguleuses, elles sont renfermées dans cinq capsules réunies depuis le milieu jusqu'en bas fig. R. Ses feuilles sont alternes et axillaires.*

N. B. Les fleurs de la **NIELLE** *varient du blanc au bleu, la forme des pétales M. N. n'est pas non plus toujours la même. Les fig. A. B. C. représentent ses fleurs dans differents âges. La fig. D. est celle de la levre inférieure du nectaire. La fig. E. celle de la levre supérieure. La fig. F. représente un nectaire vu de côté. La fig. G. une étamine. La fig. H. l'ovaire.*

Toute la plante a une saveur âcre et brulante, une odeur qui n'est pas désagréable; ses graines sont sternutatoires. On prétend que son usage interne pourroit à la longue devenir très dangereux pour l'homme et pour les animaux. Voy. **DISCOURS SUR LES PLANTES VÉNÉNEUSES.**



LA PERSICAIRE BRULANTE. LA RENOUÉE ÂCRE. FLOR. FRANC.

Polygonum hydropiper. *L. S. P. Octand. Trigy. 517. Celte plante est annuelle; on la trouve communément en fleur en Août et Septembre sur le bord de l'eau et dans les fossés humides. Ses fleurs sont disposées sur des épis lâches et penchés, elles sont composées d'une corolle monopétale trifide ou quadrifide, de cinq étamines et d'un ovaire surmonté d'un style à deux divisions. Ses feuilles sont alternes, petiolées sans taches. Ses stipules sont amplexicaules et communément rouges et nerveusês. Ses graines sont ovales et triangulaires*

N. B. La couleur des fleurs varie du blanc au rouge. Tantôt ses feuilles sont d'un vert foncé et tantôt d'un vert jaunâtre. Les fig. A. B. représentent deux fleurs dessinées à la loupe. La fig. C. est celle d'une graine. Les fig. D. E. représentent les stipules.

Toute la plante est âcre et caustique. Son usage intérieur pour l'homme et pour plusieurs especes d'animaux pourroit avoir des suites facheuses; les moutons et les bœufs n'en veuillent pas; les ânes la mangent.



L'AGARIC MOMENTANÉ.

Agaricus momentaneus... Fungus minor tenerrimus VAIL. *Pag. 72. On trouve abondamment ce petit champignon sur les couches, sur les fumiers, après une pluie qui a continué quelque temps. Son existence est de si courte durée, qu'on le voit naître acquerir son dévelloppement parfait, et mourir dans l'espace de six a huit heures au plus. Son chapeau vu à la loupe paroit recouvert d'une poussiere farineuse en dessus et en dessous, il est si fragile et si mince quil ne paroit formé que d'une membrane qui s'enfonce et s'éleve alternativement pour former les feuillets; cependant l'insertion des feuillets sur le pédicule semble prouver qu'outre la membrane qui forme les feuillets il y en a encore une autre qui recouvre la premiere entierement et qui est plissée comme elle; il est rayé presque jusqu'a son sommet et l'on peut sçavoir le nombre des feuillets par celui des rainures qui se rencontrent sur sa superficie. Ses bords ne se frisent point. Son pédicule est fistuleux. Ses feuillets sont presque tous entiers.*

N. B. *Ce champignon est représenté dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement. La fig. A. le représente coupé verticalement. La fig. B. représente le profil du chapeau et des feuillets. La fig. C. est celle de l'extremité supérieure du pédicule.*



LA PEDICULAIRE DES MARAIS. FLOR. FRANC.

Pedicularis paluſtris. *L. S. P. Didynamie. Angyospermie. 845. Cette jolie plante est commune dans les marais, les prés aquatiques, elle fleurit en Juillet Août et Septembre. Sa tige s'éleve d'un pied ou environ, ses fleurs sont axillaires, pédunculées, elles ont un calice ventru, garni de points calleux et divisé en deux lévres dentelées; une corolle monopétale, irréguliere et comprimée; quatre étamines dont deux sont un peu plus courtes, et un pistil. Ses graines sont renfermées dans une capsule qui a la forme d'un bec de perroquet. Ses feuilles sont alternes ailées et finement découpées.*

N. B. La fig. A. représente une fleur ouverte. La fig. B. une capsule coupée en travers. La fig. C. une capsule entiere. La fig. D. le calice divisé en deux et la capsule qu'il renferme.

Les feuilles et les fleurs ont un goût herbacé et nauséeux, les racines ont un peu d'amertume on reconnoît à cette plante quelques propriétés médicinales. Voyez le **DISCOURS** *sur les plantes médicinales de la France. Les chevaux les bœufs les moutons ne la mangent que lorsquils sont extremement preſsés par la faim, elle leur cause de l'enflure et du dégoût, il faut leur donner du son et du sel commun. Voyez le* **DISCOURS** *sur les plantes vénéneuses.*



LA GRATIOLE OFFICINALE. FLOR. FRANC.

Gratiola officinalis. *L. S. P. Diand. Monog. 24. On trouve communément cette plante dans les lieux humides, dans les prés, les bois. Elle fleurit en Juin et Juillet, elle est vivace. Ses tiges ont un pied de hauteur ou environ; ses fleurs sont monopétales irrégulieres, elles ont quatre étamines dont deux n'ont pas d'antheres; ses graines sont renfermées dans un péricarpe. Ses feuilles opposées.*

N. B. Les fig A. B. C. D. sont dessinées à la loupe. La fig. A. représente une fleur ouverte. La fig. B. le calice et le pistile. La fig. C. la capsule. La fig. D. la capsyle coupée en travers.

Toute la plante a une saveur très amère, elle est hémétique violemment purgative et hydragogue, on l'appelle vulgairement **HERBE A PAUVRE HOMME** *parce que les pauvres s'en servent pour se purger. On ne devroit administrer ce remede qu'avec la plus grande précaution, il cause quelquefois des superpurgations mortelles, il faut en pareil cas avaller beaucoup d'eau tiede avec du beurre bien frais, ou bien de l'huile d'olive ou d'amendes douces.*



LE MENYANTHE TREFLÉ. FLOR. FRANC.

Menyanthes trifoliata. *L. S. P. Pentan. Monogy. 208. On trouve communément cette plante en fleur en Juillet et Août dans les lieux aquatiques; elle est vivace. Sa tige a un ou deux pieds de hauteur ou environ, elle est terminée par un épi de fleurs pédunculées qui naissent chacune de l'aisselle d'une bractée fort courte. Ses fleurs sont composées d'un calice à cinq divisions, d'une corolle monopétale, charnue, et dont le limbe est barbu interieurement, de cinq étamines et d'un pistil, elles ont pour fruit une capsule uniloculaire, ses feuilles sont radicales et composées de trois folioles disposées en trefle.*

N. B. La fig. A. représente l'extremité supérieure de la tige. La fig. B. l'extremité inferieure. La fig. C. une feuille de grandeur naturelle. La fig. D. une fleur ouverte. La fig. E. un calice et la capsule qu'il renferme.

Cette plante est très amere. Les chevaux les bœufs, les moutons, les chevres même n'y touchent point. En Hollande et en Angleterre on l'employe plus frequemment qu'en France. On la regade comme un bon febrifuge et antiscorbutique. Mais il faut l'administrer avec précaution.



LE BOLET RUDE.

Boletus ſcaber. *On trouve ce champignon en Août et Septembre dans les bois des environs de* PARIS, *il est remarquable par ses tubes très alongés et par son pédicule recouvert de rugosités qui en rendent la superficie comme chagrinée et rude au toucher. Son chapeau a jusqu'à cinq a six pouces de diametre. Sa chair est en petite quantité, elle est blanche, molle, spongieuse, et prend une couleur vineuse sous la dent. Ses tubes sont très alongés très distincts, contigus entre eux et contigus avec la chair, on peut les détacher sans peine les uns des autres. Son pédicule a jusqu'à sept a huit pouces de haut.*

N. B. *Il varie par la couleur de son chapeau et par celle de ses tubes, on en rencontre auſsi quelques uns dont le pédicule n'est que fendillé et n'a que peu ou point de rugosités; mais cela est rare. La fig. A. représente sa coupe verticalle. La fig. B. représente ses tubes séparés de la chair. La fig. C. est celle d'un tube deſsiné à la loupe.*

Il a un goût salé et legerement vineux il empâte la bouche.



LE LIERRE RAMPANT. FLOR. FRANC

Hedera helix. *L. S.P. Penta. Monogy. 292. Cet arbrisseau est très commun en France; il fleurit en Août et Septembre. Ses fruits sont mûrs vers la fin de l'hiver; ses tiges sarmenteuses, grimpantes, s'élèvent à une hauteur considérable en s'accrochant aux arbres ou aux vieilles murailles par des especes de vrilles qui font en même temps l'office de racines. Ses Fleurs sont disposées en ombelle, elles sont composées d'un calice à cinq divisions extremement petites, de cinq pétales inserés sur l'ovaire, de cinq étamines et d'un style fort court; ses Fruits sont des baies à trois ou cinq semences. Ses Feuilles sur de vieux individus sont lobées, anguleuses et d'un vert noirâtre et très luisant.*

N. B. La fig. A. représente l'extremité supérieure d'une tige en fleur. La fig. B. l'extremité d'une tige en fruit. Les fig. C. D. représentent deux fleurs dessinées à la loupe. La fig. E. est celle d'une graine. La fig. F. celle d'une baie coupée en travers.

Ses feuilles sont ameres; ses fruits sont mucilagineux et ont un petit goût de Genievre, plusieurs especes d'oiseaux s'en nourrissent, il paroit même que cela les enivre. On employe le lierre extérieurement comme un bon vulneraire astringent; mais ce n'est pas sans danger qu'on s'en sert comme remede interne; ses baies purgent violement par haut et par bas et donnent des vertiges.



L'AGARIC COMESTIBLE. FLOR. FRANC.

Agaricus edulis.. Agaricus campeſtris. *L. S. P. Cryp. Fung. 1641. On trouve communement et presqu'en tout temps ce champignon dans les prés, les champs, les bois, les jardins; sur le ſumier et sur toute sorte de terreins. On le cultive sur couches. Sa superficie est seche, sa chair est ferme, caſsante, susceptible d'être pelée; ses feuillets sont rougeâtres, nombreux, divisés en feuillets et en parties de feuillets, ceux qui sont entiers se terminent également et en s'arrondiſsant a une petite distance du pédicule qui malgré quil soit continu avec la chair est susceptible d'en être séparé comme s'il n'étoit que contigu. Il a un collet propre, persistant, il en reste souvent des lambeaux attachés aux bords du chapeaux.*

N. B. Il y a une variété à feuillets blancs dont on se défie avec raison; il y en a une autre dont la superficie est brunâtre, mais qu'on peut manger sans défiance. Les fig. A.B.C.D.E. le représentent dans tous ses âges. Les fig. F.G. le représentent coupé verticalement.

Ce champignon est très agréable au goût; quoi qu'il ne soit pas le plus délicat, c'est cependant celui qu'on employe le plus frequemment, parcequ'on sait quil n'est point malfaisant et qu'on est aſsuré de ne pas le confondre avec des champignons vénéneux.



LE FUSAIN VULGAIRE. FLOR. FRANC.

Evonymus europœus. *Tenuifolius.* L. S. P. *Pent. Monogy.* 286 et GENER. PL. *Tetra. Monogy. Cet arbrisseau n'est pas rare dans nos bois, il fleurit en Juin, ses graines ne sont mûres qu'en Automne. Ses tiges s'élevent de 9 à 10 pieds, ses jeunes pousses sont vertes, et quadrangulaires, ses fleurs sont petites verdâtres composées d'un calice à 4 divisions courtes mais élargies, de 4 pétales disposés en croix, de 4 étamines alternes avec les pétales et d'un pistil dont le style est fort court. Ses fruits sont des capsules à 4 ou 5 loges qui renferment chacune une semence, ses feuilles sont opposées, ovales, lancéolées et finement dentées.*

N. B. On regarde comme variété de cette plante un Fusain que LINNŒUS *appelle* **Evonymus europœus.** *Latifoluis. Il se distingue de celui ci par ses feuilles plus larges et par ses pétales moins longs et un peu rougeâtres. Quelquefois ils ont l'un et l'autre 5 pétales 5 étamines et une capsule à 5 loges. La fig. A. représente l'extremité d'une tige en fleur. La fig. B. une partie de la tige garnie de fruits. La fig. C. une capsule coupée en travers. La fig. D. une graine. La fig. E. une fleur privée de ses pétales. Et la fig. F. une fleur grossie à la loupe.*

Ses feuilles n'ont qu'un goût d'herbe un peu salé, ses fruits sont d'une legere amertume. Si on les reduit en poudre après les avoir fait secher on pourra s'en servir sans danger pour faire mourir les poux des hommes et des bestiaux; mais l'usage interne de cette plante exige les plus grandes précautions, ses fruits surtout sont violemment émétiques et purgatifs.



L'IF BACCIFERE.

Taxus baccifera. *L. S. P. Diœcie. Monadelphie. 1472. L'If n'est point originaire de nos contrées, mais il y est très commun. On le cultive comme arbre d'agrement, on lui donne toutes sortes de formes. Son bois est dur coloré et veiné. Ses fleurs sont mâles sur un individu et femelles sur un autre, elles paroissent en Mars. Ses fruits ne sont mûrs qu'en automne, les fleurs mâles sont composées d'un bouton écailleux d'ou s'elevent neuf à dix étamines reunies en un corps par leurs filets; les fleurs femelles sont composées de trois à quatre feuilles écailleuses qui renferment un ovaire oblong surmonté d'un stygmate obtus. Chaque fleur femelle rapporte pour fruit une baie monosperme creusée en grelot sur le devant.*

N. B. La fig. A. représente une branche d'If vue en dessus. La fig. B. en représente une partie vue en dessous. La fig. C. est celle d'une fleur mâle dessinée à la loupe. La fig. D. celle d'un fruit naissant. Les fig. E. F. représentent deux baies dans l'état de maturité. La fig. G. est celle de la semence coupée verticalement.

Ses baies sont mucilagineuses, sucrées, l'amande en est amere. Tout nous porte à croire que l'If est un poison pour l'homme; cependant je vois beaucoup de gens en manger les fruits sans en resentir la moindre incommodité; ce qu'il y a de certain c'est qu'il tue les chevaux, les bœufs, les ânes qui pressés par la faim en broutent les jeunes tiges.

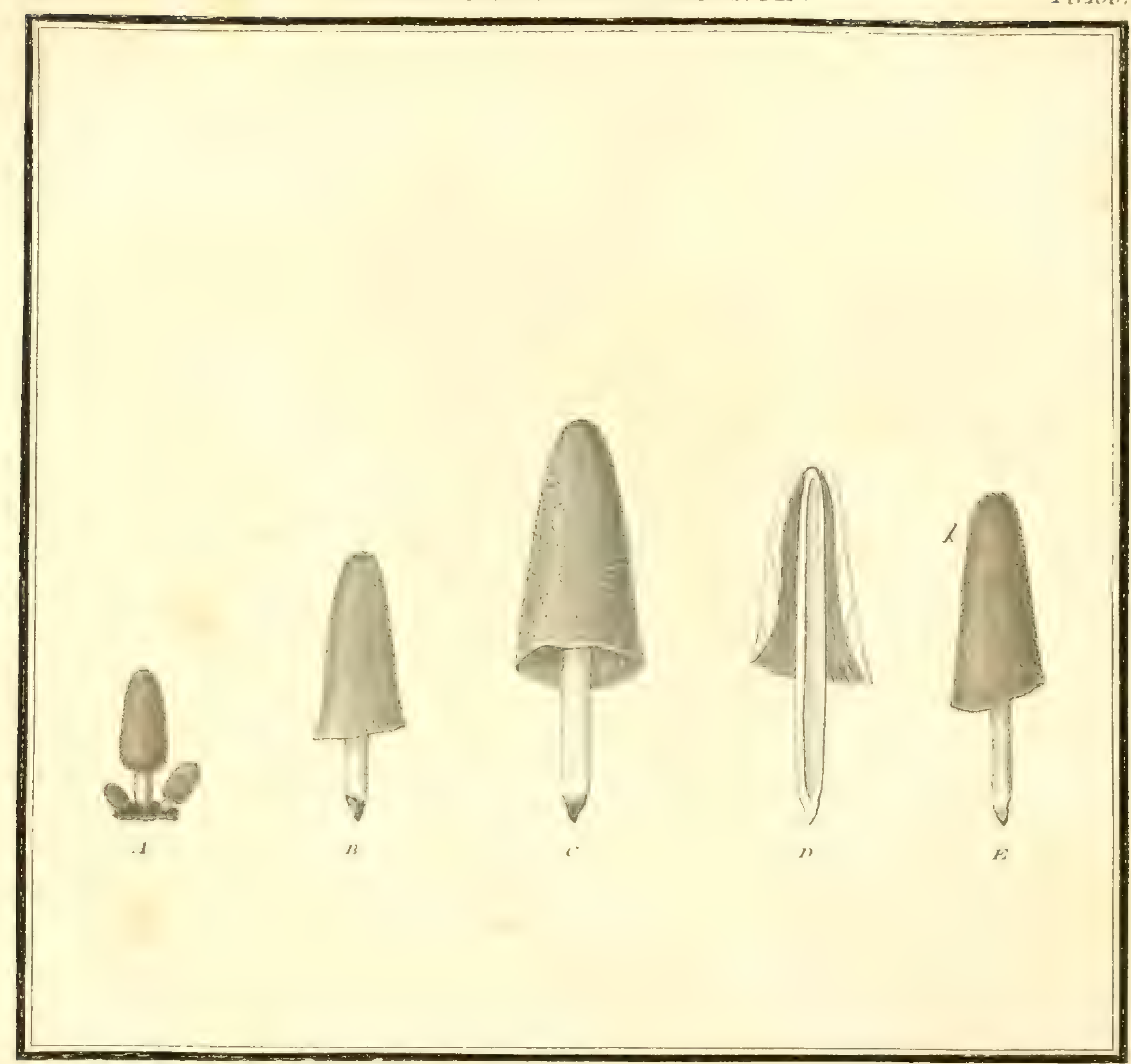


L'IRIS JAUNE. FLOR. FRANC.

Iris pseudo acorus. *L. S. P. Triand. Monog. 56. On trouve communément cette plante en fleur en Juin et Juillet, dans les prairies, les lieux marécageux. Sa tige s'élève de deux ou trois pieds, elle est un peu en zig zag et ne porte guère plus de trois, ou quatre fleurs. Chaque fleur est composée de six pétales, les trois pétales extérieurs A. B. C. sont fort larges, reflechis et rayés, ses trois pétales intérieurs E. F. G. sont fort étroits. Elle a trois étamines cachées sous chaque division du stygmate et inserées à longlet des grands pétales, elle a aussi un ovaire surmonté de trois stygmates pétaliformes H. I. K.*

N. B. La fig. L. représente les trois stygmates. La fig. M. un pétale intérieur. La fig. N. une étamine inserée à longlet d'un grand pétale. La fig. O. représente l'extrémité inférieure de la tige et la racine.

Ses fleurs sont très âcres, sa racine n'a pas d'abord de mauvais goût; mais quelque temps après qu'on la machée, elle produit à la gorge un sentiment d'âcreté et de chaleur très desagréable. Son suc est violemment purgatif et exige la plus grande précaution de la part de celui qui l'administre; il est si actif, dit-on, que si l'on en met une goute sur une dent malade elle détruit sur le champ sa sensibilité, les jeunes pousses font mourir tout le bétaile excepté les chevres.

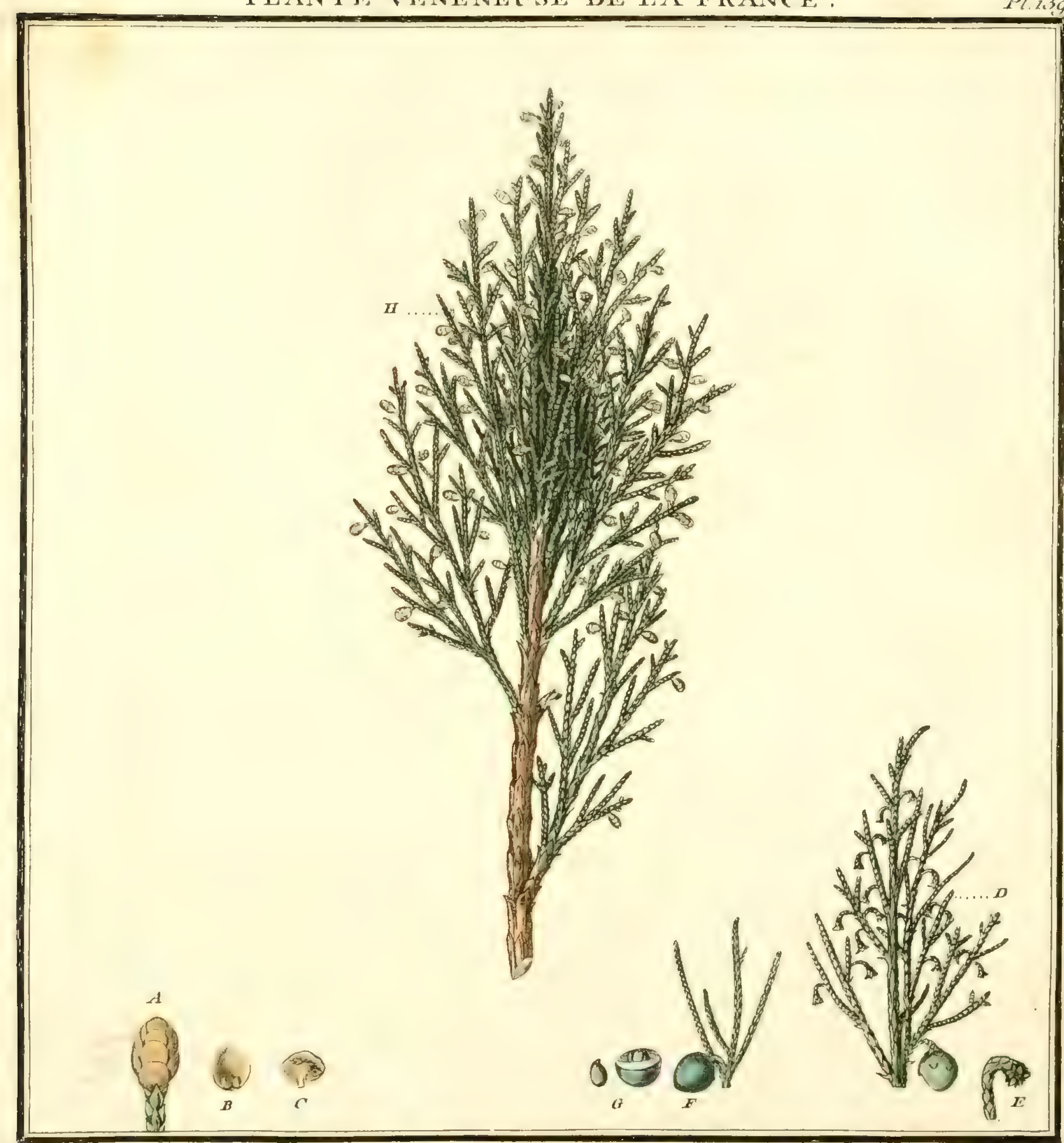


L'AGARIC TOMENTEUX.

Agaricus tomentosus. *On trouve communement ce joli champignon en Septembre et Octobre dans les bois, les jardins. Il ne vient qu'en bonne terre, sur du terreau ou sur de vieilles couches. Sa superficie est couverte d'une espece de duvet cotonneux qui se détache sous le doigt et qui laiße à nu une peau mince et rayée dont les feuillets sont recouverts k. Son chapeau est toujours trés alongé, peu évasé par le bas, il n'a que trés peu de chair. Ses feuillets sont nombreux, composés de deux lames qui se séparent quand on divise le chapeau, ceux qui sont entiers sont rares et se terminent en pointe aux deux extremités. Son pédicule est velu, contigu avec la chair du chapeau et fistuleux d'un bout à l'autre.*

N. B. *Ce champignon est de nature aqueuse et ne dure guere que deux ou trois jours. Il se fond en une eau noire ou bistrée. Les fig. A. B. C. D. E. le représentent dans tous ses âges et dans tous ses degrés de developpement. La fig. D. le représente coupé verticalement.*

Il na ni mauvais goût ni mauvaise odeur.



LA SABINE . LE GENEVRIER SAVINIER . FLOR. FRANC.

Juniperus ſabina . *L. S. P. Diœcia. Monad. 1472. On trouve cet arbrisseau dans les provinces méridionales de la France, il fleurit un des premiers. Il s'éleve de trois pieds ou environ, et devient trés branchu; son écorce est rougeâtre. Les fleurs mâles sont portées par un individu et les fleurs femelles par un autre. Les premieres sont disposées en un chaton conique. A. elles sont au nombre de dix dont neuf sont comme celle fig. B. et la dixieme qui termine le chaton comme la fig. C. elles ont chacune deux étamines très chargées de poussiere, la fleur terminale en a quelquefois trois. Les fleurs femelles sont en grand nombre. D. la pluspart sont steriles, chacune d'elle est composée comme on le voit fig. E. d'un calice à trois divisions, de trois pétales et d'un ovaire surmonté de trois styles courts. Leurs pédunculés sont recourbés en hameçon. Elles ont pour fruit une baie à une deux ou trois semences qui sont comme de petits noyaux.*

N. B. La fig. F. représente un fruit mûr. La fig. G. un fruit coupé et un noyau. La fig. H. est l'individu mâle et la fig. D. l'individu femelle.

La SABINE a une odeur aromatique résineuse et une saveur très amere. On ne peut être trop circonspect lorsqu'on administre cette plante interrieurement, c'est un des plus puissans et des plus dangereux emmenagogues que nous connoissions il agit avec une violence contre laquelle on ne peut trop se tenir en garde. Voy. le DISC. sur les PL. MED. comment on peut l'employer utilement.





L'AGARIC STYPTIQUE.

Agaricus ſtypticus. *On trouve ce champignon en automne et pendant une partie de l'hiver, dans les bois, sur des troncs d'arbres coupés honrizontalement. Sa superficie est seche, sa chair est molaſſe, se déchire difficillement: la dessiccation en est facile. Son chapeau ressemble aſſez bien à une oreille d'homme. Ses bords sont toujours roulés en dessous. Ses feuillets sont étroits, presque tous entiers, susceptibles d'être détachés de la chair et remarquables par la maniere dont ils se terminent sur une ligne circulaire qu'aucun d'eux ne dépasse. Son pédicule est court, lateral, très évasé à sa partie supérieure; il est continu avec la chair du chapeau.*

N. B. *Ce champignon est représenté dans son état naturel et dans tous ses degrés de developpement fig.* A. *La fig.* B. *représente un de ces champignons seul et vu en deſſus. Les fig.* C.D.E. *le représentent vu en deſſous, on le voit coupé verticalement dans les fig.* F.G. *Quelques instants après que l'on a mâché ce champignon il produit dans le gosier une espece d'étranglement et le même effet a peu près qu'y produiroit de l'alun ou du vitriol; si on l'avaloit je crois qu'il pourroit faire beaucoup de mal; mais heureusement rien n'invite à en manger.*



L'IRIS GERMANIQUE FL. FR.

IRIS. germanica *L. S.P. triandrie monogy. 55. On trouve cette plante dans les lieux incultes, et abandonnés, sur les vieux murs ; la beauté de sa fleur la fait cultiver comme plante d'ornement. sa tige un peu en zig-zag s'éleve de trois pieds ou environ, elle porte jusqu'a dix à douze fleurs. ses fleurs sont composées de six petales, dont trois interieurs et trois exterieurs ; les petales interieurs A.B.C. sont élargis et redressés, les exterieurs D. E. F. sont plus élargis encore, reflechis et chargés d'une raie barbue, elles ont trois étamines et un pistil surmonté de trois stygmates pétaliformes. chaque étamine reste cachée sous chaque stygmate : ovaire sous la corolle. ses feuilles sont ensiformes, disposées sur deux rangs opposés de la tige.*

N. B. La fig. M represente un bouton contenu encore en partie dans son Spathe, la fig. N. représente le fruit.

Ses fleurs ont une odeur douce sa racine n'a dabord qu'une legere amertume mais au bout de quelque temps elle cause dans le gosier une chaleur insuportable, le suc de cette plante est un violent et dangereux purgatif, sa racine fraiche est aussi purgative et emetique ; reduite en poudre elle provoque l'eternument.





L'AGARIC MOUSSERON

Agaricus mouceron... Fungus pil. rot. Mouceron dictus TOUR. 557. Amanita albus HAL... 2341.

On trouve communément ce champignon en mai et Juin sur les friches et dans les bois. il n'a ni volva ni collet, sa superficie est seche et ressemble à de la peau de gant; son chapeau est arrondi dans l'état de jeunesse, il à beaucoup de chair, un très grand nombre de feuillets très serrés, très etroits, et terminés en pointe aux deux extremités; les feuillets entiers sont en petit nombre, ils ont une petite decurrence sur le pédicule. sa chair est cassante quoique fibreuse, elle prend une couleur brunatre sous la dent, on ne peut la peler. pedicule plein renflé à son extremité inferieure, continu avec la chair du chapeau.

N. B. On le voit representé dans tous ses âges, les fig. A, B, le representent coupé verticalement. les fig. C. C. le representent desseché.

Le **MOUSSERON** *a une saveur très agréable et une odeur de champignon très pénétrante, on le préfere quand il est jeune, parcequ'il est plus délicat on en fait un fréquent usage dans les sauces, les ragouts.*



LE SUMACH A LA PUCE OU A LAGALE.

Rhus toxicodendron... *L. S. P. penta. trygy. 381. Cet arbuste n'est point originaire de la France, mais comme on le cultive dans presque tous les Jardins d'agrément nous n'avons pas pu nous dispenser de le placer dans cet ouvrage a cause des accidents facheux quil peut causer, voy. le* JOURN. encycl. *de Decembre 1782.. ses tiges sont ligneuses radicantes; lorsquon les coupe il en decoule un suc qui noircit a l'air, il fleurit en Juin et Juillet; ses fleurs sont composées d'un petit calice divisé en cinq parties, d'une corolle à cinq petales, de cinq étamines et d'un ovaire sup.e surmonté de trois stygmates, ses fruits sont de petites baies glabres striées qui renferment un noyau comprimé, ses feuilles sont tomenteuses ainsi que leurs petioles,*

N. B. la fig A. represente une fleur, la fig. B, un fruit, la fig. C, son noyau, et la fig. D. l'ovaire, dessinés a la loupe.

Ses feuilles machées n'ont d'abord rien de désagréable, un instant après elles causent sur la langue et le palais un grand fremissement qui décéle leurs qualités vénéneuses. on regarde avec raison cet arbuste comme une plante très dangereuse, voy. le DISCOURS *qui est à la tête de cet Ouvrage,*



L'AGARIC MOUSSERON FAUX.

Agaricus pseudo-mouceron. *On trouve fréquemment ce champignon sur les friches en Aoust et Septembre. On le nomme vulgairement* **MOUSSERON** *d'Automne. on le ceuille et on le conserve pour le mettre dans les ragouts comme le vrai mousseron. il n'a ni volva ni collet ; sa superficie est seche et luisante. son chapeau est très arrondi dans l'état de jeunesse, il change de forme en viellissant ; il a peu de chair. ses feuillets sont larges, épais, peu nombreux, plus colorés sur la tranche et un peu distants du Pédicule ; il y a presqu'autant de feuillets entiers que de parties de feuillets, sa chair est molle ne se dechire qu'avec peine et n'est pas susceptible dêtre pelée. Pédicule grêle, plein, fibreux et continu avec le Chapeau.*

N. B. Il est representé dans tous ses âges et ses degrés de développement. on le voit coupé verticalement fig. A. et dans l'etat de dessiccation fig. B. dans cet état il a son pedicule tors à peu pres comme une ficelle ce qui le fait distinguer aisément.

Cette espece de mousseron est aussi agréable au goût et à l'odorat que le vrai mousseron, mais il est plus coriace.

TABLE.

	Noms françois.	Noms latins.
97	TITHYMALE *cyparisse.*	Euphorbia *cyparissias.*
98	AGARIC *vaginé.*	Agaricus *vaginatus.*
99	JUSQUIAME *blanche.*	Hyoſciamus *albus.*
100	BOLET *tubereux.*	Boletus *tuberosus.*
101	PIVOINE *officinale.*	Pœonia *officinalis.*
102	AGARIC *rameux.*	Agaricus *ramosus.*
103	TITHYMALE *épurge.*	Euphorbia *lathyris.*
104	AGARIC *laiteux zoné.*	Agaricus *lactifluus zonarius.*
105	BUGRANE *des champs.*	Ononis *spinosa.*
106	AGARIC *piedfu.*	Agaricus *fusipes.*
107	YVROIE *annuelle.*	Lolium *temulentum*
108	AGARIC *bulbeux printanier*	Agaricus *bulbosus vernus.*
109	RENONCULE *âcre.*	Ranunculus *acris.*
110	AGARIC *turbiné.*	Agaricus *turbinatus.*
111	SEIGLE *commun.*	Secale *cereale.*
112	AGARIC *piluliforme.*	Agaricus *piluliformis.*
113	ŒNANTHE *safranée.*	Œnanthe *crocata.*
114	BOLET *polymorphe.*	Boletus *polymorphus.*
115	GENET *griot.*	Geniſta *purgans.*
116	PEZIZE *noire.*	Peziza *nigra.*
117	RENONCULE *des champs.*	Ranunculus *arvensis.*
118	AGARIC *blanc-d'ivoire.*	Agaricus *eburneus.*
119	PARISETTE *à quatre feuilles.*	Paris *quadrifolia.*
120	AGARIC *oronge (vraie).*	Agaricus *aurantiacus.*
121	LAURÉOLE *odorante.*	Daphne *cneorum.*
122	AGARIC *oronge (fausse).*	Agaricus *pseudo-aurantiacus.*
123	RENONCULE *graminée.*	Ranunculus *gramineus.*
124	BOLET *nummulaire.*	Boletus *nummularius.*
125	COCRISTE *glabre.*	Rhinanthus *crista galli.*
126	NIELLE *des champs.*	Nigella *arvensis.*
127	RENOUÉE *âcre.*	Polygonum *hydropiper.*
128	AGARIC *momentané.*	Agaricus *momentaneus.*
129	PEDICULAIRE *des marais.*	Pedicularis *palustris.*
130	GRATIOLE *officinale*	Gratiola *officinalis.*
131	MENYANTHE *treflé.*	Menyanthes *trifoliata.*
132	BOLET *rude.*	Boletus *scaber.*
133	LIERRE *rampant.*	Hedera *helix.*
134	AGARIC *comestible.*	Agaricus *edulis.*
135	FUSAIN *vulgaire.*	Evonymus *europœus.*
136	IF *baccifere.*	Taxus *baccifera.*
137	IRIS *jaune.*	Iris *pseudo-acorus.*
138	AGARIC *tomenteux.*	Agaricus *tomentosus.*
139	GENEVRIER *savinier.*	Juniperus *sabina.*
140	AGARIC *styptique.*	Agaricus *stypticus.*
141	IRIS *germanique.*	Iris *germanica.*
142	AGARIC *mouſſeron.*	Agaricus *mouceron.*
143	SUMACH *à la puce ou à la gale.*	Rhus *toxicodendron.*
144	AGARIC *mouſſeron faux.*	Agaricus *pseudo-mouceron.*

